

# Accueil: les mineurs non accompagnés en danger

■ Il n'y a pas assez de place en centre d'accueil pour ces jeunes migrants.

La crise des migrants vers la Belgique charrie aussi son lot d'enfants et d'adolescents sans parents. Il arriverait ainsi chaque jour en Belgique de 25 à 30 mineurs étrangers non-accompagnés (les Mena), soit un augmentation de près de 760% par rapport au mois de septembre 2014. Trop par rapport aux infrastructures existantes. Ces jeunes ne disposeront bientôt plus de place pour être accueillis comme il se doit.

## Un encadrement spécifique

Les mineurs non accompagnés, principalement âgés entre 12 et 14 ans, arrivent en Belgique pour fuir la guerre, l'exploitation sexuelle, l'enrôlement dans des milices armées ou encore les mariages forcés. Ils arrivent particulièrement traumatisés. *"Lorsqu'un avion passe au dessus de certains centres où les jeunes sont présents, ils imaginent directement*

*un bombardement"*, raconte Katia Fournier, coordinatrice de la plate-forme Mineurs en exil.

Sans parents, ni famille et de plus en plus jeunes, ces Mena nécessitent un encadrement spécifique au sein de structures d'accueil qui leurs sont entièrement dédiées. Sur place, des psychologues et des assistants sociaux les aident par petits groupes.

Pourtant, et malgré la création d'un centre d'accueil entièrement dédiés aux mineurs en exil le 15 octobre dernier, toutes les places sont aujourd'hui occupées et la plupart de ces jeunes se retrouvent en centre pour adultes, et donc, privés d'aide spécifique.

## Eviter les suicides

Cette situation, les associations et ONG qui luttent pour la défense des Mena la connaissent bien. Lors de la précédente crise de l'accueil, qui a sévi de 2009 à 2012, les jeunes exilés étaient généralement placés en centre d'accueil classique, parmi les adultes, principale-

ment les hommes. Traumatisés par leur trajet et les divers abus sexuels subis pendant le voyage, le Plate-forme Mineurs en exil avait comptabilisé un suicide par semaine en plein cœur des centres.

L'association tire aujourd'hui la sonnette d'alarme: il faut créer de nouvelles places.

Idéalement, la Belgique devrait proposer entre 120 et 150 nouvelles places chaque

mois. Pourtant, et la Plate-forme le sait, l'objectif semble irréalisable. La mise en place d'un centre Mena prend plus de temps car il nécessite l'embauche d'un personnel spécialisé. La Plate-forme émet toutefois une proposition: celle de se calquer sur le modèle néerlandais. Aux Pays-Bas, 53% des mineurs arrivés sur le territoire sont placés dans des familles

d'accueil ayant le même pays d'origine. En Communauté française, le prochain centre n'ouvrira ses portes qu'en mars 2016.

L.V.